

Une racine, une écorce, une pierre... accrochent soudain mon regard parce qu'elles figurent quelque chose.

Partout alentour, les formes s'en tiennent à leur apparence première : la feuille n'est qu'une feuille, la branche n'est qu'une branche. Mais voilà le tronc d'un chêne imprimé d'une tête de fauve, un caillou montrant les contours d'un cheval couché...

Qui n'a vécu cet instant troublant où la nature se fait signe ? Il y a dans ces découvertes comme un message personnel. Le monde nous parle à nous, et le plaisir s'en trouve augmenté.

De tous temps, les hommes ont recueilli ces cadeaux fortuits. La branche prélevée avec respect et qui se suffit à elle-même a plus de prix à mes yeux. La singularité de ses formes a arrêté le promeneur, il a sorti son canif et s'est offert un trésor qui est parvenu jusqu'à nous.

Certains bâtons n'éveillent aucune image. Leur beauté vient d'une harmonie spéciale, de la répétition d'un motif du bois, du jeu subtil des coloris. En eux, la nature semble avoir développé une autre esthétique, abstraite celle-là, à notre intention.

Devant une canne naturelle d'exception, remercions le découvreur inconnu au même titre que la nature. Un esthète du passé nous transmet sa révélation. L'émoi qu'il a éprouvé au moment de sa trouvaille, nous le ressentons aujourd'hui.

Daniel Traube

Témoin du caractère, de la personnalité de son propriétaire, la canne est bien plus que cet accessoire allongé en forme de bâton, touchant le sol et tenu à la main. Elle est un véritable indicateur du goût et de l'éducation de son propriétaire. Si l'apparition du terme « canne » n'est pas attestée avant le 16e siècle, l'objet existe en réalité depuis l'Antiquité, et l'Égyptien Toutânkhamon en fut le premier collectionneur, en emportant une centaine dans sa tombe.

La canne connaît d'innombrables déclinaisons de formes et d'usages. Parmi celles-ci, les cannes « naturelles » occupent une place centrale. La fascination qu'à l'Homme pour la Nature fera naître en lui cette envie de découvrir, de trouver, ici et là, une branche ou une tige ligneuse, de la couper et d'en faire une canne. La « création » d'une canne naturelle s'apparente à une véritable « chasse au trésor », et face à son succès et une demande grandissante, cette méthode traditionnelle séculaire s'industrialisera dès le 19e siècle. Des champs de cannes poussent principalement au quatre coin de la France avec ici du genêt, de l'épine du Cher, du buis des Pyrénées et des Alpes ... Et là, du chêne, du noisetier, de l'érable et du sycamore, du châtaignier.

(...)





Mais «faire pousser les cannes» s'avère très délicat. De plant à arbrisseau, il faut protéger, ébourgeonner, réchauffer ces plantations qu'une forte gelée pourra détruire. La patience sera de rigueur, certains modèles pouvant prendre 5 à 6 années de croissance pour arriver à maturité. Enroulement, noeuds, scarifications, déchirements sont autant d'interventions périlleuses, parfois fatales que l'inventeur aura à maîtriser. Parmi ces faiseurs de cannes, Mr Camus de Maule fut sans conteste le plus important. Sur ses 200 hectares répartis sur toute la France, il fera pousser plus de 4 millions de cannes, employant une centaine d'ouvriers, et créant plus de cent modèles déposés.

Il est amusant de penser que le « planteur de cannes » devait interroger le ciel et comme l'agriculteur imaginer les chances de temps favorable ou comme le viticulteur qui espère « une année à vin », attendre avec espoir « une année à cannes ».





















## Harry Lauder

Présenté par Sir Winston Churchill comme le plus grand ambassadeur que l'Ecosse ait connu, Sir Harry McLennan Lauder est né près d'Edimbourg en 1870. De comédien, il devint l'artiste de music-hall le mieux payé au monde et le premier à dépasser le million de disques vendus. Son dévouement à amuser les troupes sur le front de la Première Guerre Mondiale et sa générosité pour les oeuvres de charité lui vaudront d'être anobli en 1919.

Harry Lauder avait la passion des cannes, il les collectionnait et en offrait à l'occasion. Sa réputation fut telle que les cannes conçues à partir de l'arbre *Corylus contorta*, un arbre aux branches torsadées en forme de tire-bouchon porte encore son nom.









## Le Diamond Willow

Découverte par les amérindiens et très apprécié des anglo-saxons, le «diamond willow» fait partie des curiosités les plus emblématiques des cannes naturelles. Traduit «sauge diamant», il ne s'agit pas d'une variété de saule, mais d'une attaque fongique sur celui-ci, dont le *Salix Bebbiana* (sauge de Bebb) par le champignon *Valsa sordida* au nom évocateur. En réaction à l'attaque de ce parasite, le saule développe des chancres en forme de losange sur ses branches présentant des tissus ligneux aux aspects enflammés.

D'autres espèces comme le saule à bec, le saule gris et le châtaignier subissent des agressions fongiques similaires et présentent des aspects très différents.









Colophon

Remerciements :

Marcelle Lavachery  
Daniel Traube

Photographie :

Paul Louis, Bruxelles

Textes :

Daniel Traube  
Patrick Mestdagh

Production et conception graphique:

Sophie Lorent, Bruxelles  
Ondine Wolfcarius, Bruxelles

Imprimé sous la presse de Crousse Graphic  
en mai 2022